

et le soufre sont surtout utiles chez les personnes qui font usage des stimulans, ou chez qui il existe une diathèse goutteuse et rhumatismale. La liqueur de Potasse doit être donnée à la dose de 20 gts. largement diluée, 3 fois par jour. Le sesqui-carbonate d'ammoniaque est l'alcali qu'il emploie le plus souvent, il le donne à la dose de 10 à 40 grs. 3 fois par jour et largement dilué dans du lait. Le traitement locale consiste d'abord à nettoyer les parties au moyen de cataplasmes chauds, et d'appliquer les onguents suivans, l'onguent de Benjoin (3j. pour 5vj axonge) l'oxide de zinc, la crème, ou la glycérine.

Lorsque l'éruption est devenue chronique, qu'à la chaleur brulante a succédé le prurit, la liqueur de Potasse selon la pharmacopée peut-être employée, dans toute sa force, en lotions matin et soir. Si la peau a une tendance à secher, l'huile de foie de morue est très utile. Le chlorure de zinc 20 grs à l'once d'eau enlève promptement l'infiltration et le prurit. Durant l'usage des préparations alcalines la peau doit être tenue fraîche au moyen du lavage à l'eau froide que l'on peut laisser tomber d'une certaine hauteur. Lorsque le prurit est très violent 8 gts. d'acide hydrocyanique peuvent être ajoutées aux solutions alcalines, ou bien l'on ajoute aux différens onguents le cyanure de Potassium à la dose de 5 à 10 grs. à l'once.

Lorsque l'on emploie les onguents, il faut autant que possible exercer des frictions jusqu'à ce que toutes les particules de l'onguent soit entièrement disparues et que la peau offre un aspect luisant, et les parties doivent toujours être lavées avant chaque application. Lorsque l'eczéma est limité le moyen qu'il préconise le plus est la vésication au moyen d'une drachme de Bichlorure de mercure pour une once d'alcool, on promène sur la partie au moyen d'un pinceau et on laisse sécher. La teinture d'iode est aussi recommandée, en applications matin et soir, et on applique un cataplasme de mie de pain une fois par semaine. Tel est le résumé des principaux moyens de guérison que l'auteur recommande et que nous avons cru devoir reproduire.

NOUVEAU SUCCES DE LA VERATRINE,
dans le traitement du Rhumatisme articulaire aigu.
Par M. BOUCHUT.

M. Bouchut, dans ses conférences cliniques, attire particulièrement l'attention sur le rhumatisme articulaire aigu qui s'attaque aux enfans, chez qui, cette affection est susceptible de toutes les complications qu'on observe à un âge plus avancé. Sur un dixième de cas qui se sont présentés dans le service de ce médecin, il a vu cette affection se compliquer de pneumonie, de pleurésie, d'endocardite et surtout de péricardite. Il dit que l'endocardite est plus difficile à reconnaître pendant la vie que la péricardite qui en masque les caractères. Il cite le cas suivant: Un jeune garçon de 14 ans avait été exposé à l'action d'une pluie mélangée de neige. Deux jours après il fut pris d'étouffement avec douleur dans la région cardiaque, palpitations, bouffissures de la face, oedème des pieds, des mains, du scrotum, sans albuminurie. Le cœur mesurait cinq centimètres carrés; ses battemens étaient sourds, lointains, etc. Des ventouses scarifiées firent cesser les accidens, et l'enfant a guéri sans conserver aucune lésion organique du cœur. A propos de la cardite, qui lui semble être une conséquence nécessaire de l'endo-péricardite, M. Bouchut a émis l'opinion que la grande irrégularité des mouvemens du cœur constatée chez les petits malades rhumatisans n'est due, selon toute probabilité, qu'à un état spasmodique du cœur dont les fibres ont été rhumatisées. Relativement au traitement du rhumatisme articulaire aigu chez les enfans, il doit être très actif, l'expectation n'étant pas de mise en présence des lésions éventuelles qui peuvent frapper le cœur ou les autres organes importants. Mais les émissions sanguines chez des sujets lymphatiques ont des inconvéniens qu'il faut éviter, et on le peut en ayant recours au sulfate de quinine ou à la vératrine.

M. Bouchut préfère ce dernier médicament pour deux raisons, 1^o parce que le sulfate de quinine produit le vertige quinique et parfois des troubles persistans du côté de la